Pour développer le courage civique

UN APPEL POUR LA FORMATION DE SOCIETES DE SAUVETAGE

La Fédération Nationale des Sociétés de Natation et de Sauvetage adresse à la population et aux Sociétés un chaleureux appel en vue de former, dans chaque canton, une Société de Sauvetage répondant au but suivant :

1° Développer parmi les adhérents et répandre dans la masse le sentiment du devoir civique et de l'abnégation.

2° Former des équipes et des individualités toujours prêtes à intervenir en cas de sinistre, inondations, incendies de forêts, catastrophes de chemin de fer, accidents d'auto, de montage, du travail, épidémies, etc. Ces équipes pourraient apporter un précieux concours aux sapeurs-pompiers et aux œuvres de la Croix-Rouge et, sur les côtes, aux sociétés spécialistes du sauvetage maritime.

3° Organiser des postes de secours, notamment dans les campagnes éloignées des médecins et pharmaciens.

4° Créer la préparation au devoir civique par des cours populaires de natation, exercices nautiques, joutes, canotage, lancement de la bouée, manœuvre de cordage, moyens de sauvetage en incendie, exercices physiques, premiers soins aux blessés et malades, conférence d'élévation morale, développement de l'hygiène, lutte contre l'alcoolisme et les maladies.

La pratique des exercices physiques n'aurait pas pour but principal de former l'adhérent en vue de l'obtention de lauriers sportifs, mais de le mettre à même de devenir fort et adroit pour accomplir une noble action et former une race saine et vigoureuse.

Ces écoles ne seraient pas réservées seulement à une élite, mais elles seraient ouvertes à toute une population qui a besoin de savoir nager, ramer, donner les premiers soins, etc.

5° Honorer le courage civique et secourir ceux qui sont victimes de leur dévouement.

En résumé, la Fédération rappelle à l'attention du public que : la vie d'un homme dépend souvent des premiers soins qui lui sont donnés au moment de l'accident dont il vient d'être victime — un bon nageur peut quelquefois sans trop de risques sauver son semblable — les prouesses en natation d'une sélection ne sont qu'une façade derrière laquelle se trouve toute une population qui ne sait pas nager — les récentes catastrophes de chemins de fer et les incendies de forêts ont prouvé l'utilité d'organisations rurales de secours.

Pour tous renseignements, s'adresser au siège de la Fédération Nationale des Sociétés de Natation et de Sauvetage (44, rue des Acacias, Paris 17e).

VOUS QUI SOUFFREZ de

HERNIE

Craignez *L'HIVER* et son cortège de rhumes, bronchites, quintes de toux, marches pénibles dans la boue et la neige, faux-pas sur le sol glissant, causes fréquentes, hélas ! du terrible **étranglement herniaire aux conséquences fatales !**

Dans cette saison, plus qu'en toute autre, votre **existence dépend de l'appareil** que vous aurez choisi.

C'est donc moins que jamais le moment de vous contenter du bandage défectueux que vous portez, ni de faire des essais d'instruments de fantaisie : **d'un côté comme de l'autre, votre existence est en jeu.**

La plus élémentaire prudence vous commande de vous adresser au **Spécialiste d'une véritable « Maison de confiance »**, dont les Appareils soient consacrés par de longues années de succès et garantis non par une dizaine, mais par des centaines de **milliers d'attestations.**

Les Appareils de **A. CLAVERIE**, célèbres partout depuis 35 ans, appliqués avec succès à **quatre millions (4.000.000)** de hernieux, recommandés par **6.000 Docteurs-Médecins**, appliqués par un Spécialiste d'une compétence et d'une loyauté éprouvées, sont les seuls Appareils que vous devez **immédiatement** adopter pour traverser sans crainte cette redoutable époque de l'année et vous débarrasser de votre *infirmité*.

Ce serait vraiment de votre part une **imprudence** grosse de dangers, si vous négligiez d'aller voir l'éminent Spécialiste des Etablissements **A. CLAVERIE**, qui vous attendra de 9 h. à 4 heures dans les villes suivantes :

St-Pol, lundi 15 janvier, h. du Trocadéro.
Aire-sur-la-Lys, vendredi 19 janv., h. d'Angleterre.
LILLE, samedi 20 et dimanche 21 janv., hôt. Moderne, 7, rue Parvis St-Maurice.
Béthune, lundi 22 janv., hôt. de l'Epoque, près la gare.
Lens, mardi 23 janv., h. de la Paix, f. la gare
Arras, mercredi 24 janv., hôt du Commerce.
Dunkerque, jeudi 25 janv., h. du Chap. rouge
Armentières, vendredi 26 janv., h. du Nord et du Comte d'Egmont réunis.
St-Omer, samedi 27 janv., h. du Commerce.

Un éminent spécialiste collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à :
Hirson, lundi 15 janv., hôt. de la gare (bur. de tabac).

TRAITE DE LA HERNIE envoyé gratuitement sur demande : A. CLAVERIE, 234, fg St-Martin, Paris.

Aux Propriétaires d'Automobiles

L'administration des contributions indirectes, voyant chaque jour augmenter le nombre des véhicules automobiles mis en circulation porte à la connaissance des propriétaires d'automobiles les quelques renseignements suivants :

1. — Chaque véhicule automobile mis en circulation doit être accompagné d'un laissez-passer établi par la Régie au moyen de la carte grise qui doit toujours être libellée au nom du déclarant. Ce laissez-passer est établi par la Régie, rue de l'Hospice, à Lens, pour les communes de Lens, Sallaumines, Noyelles et Loison. Il doit être représenté à toute réquisition des employés des Contributions indirectes ; il faut donc que le conducteur de l'auto en soit toujours muni, de même que de ses cartes grises et roses.

2. — Le laissez-passer est délivré immédiatement, moyennant le paiement de la taxe due pour le trimestre en cours ; mais, pour les voitures automobiles servant au transport des personnes, le déclarant devra faire la preuve, par une facture ou toute autre pièce que la taxe de luxe de 10 % a été payée ou que le recouvrement en est assuré. Il est rappelé à ce propos, que les ventes d'autos ou même les échanges entre particuliers, doivent donner lieu au paiement de cette taxe de 10 %, ce paiement est effectué à l'aide de timbres mobiles délivrés par l'enregistrement et annulés par le vendeur au moyen de la date, de la résidence et de la signature.

3. — Il arrive fréquemment que des possesseurs d'automobiles viennent dans nos bureaux quelques jours après le début du trimestre, faire une déclaration de cesser : bien que cette chose puisse se faire tardivement après enquête du service local et autorisation de M. le Directeur des Contributions indirectes du Pas-de-Calais, il est recommandé de faire cette déclaration dès que la voiture ne circule plus, ou, si elle circule jusqu'au dernier jour du trimestre, le premier jour du trimestre nouveau ; cette façon de faire éviterait bien des ennuis, tant à l'administration qu'aux intéressés.

4. — De même des propriétaires de plusieurs automobiles ont cru pouvoir mettre en circulation une voiture neuve en remplacement d'une voiture usagée sans se munir d'un nouveau laissez-passer. Ce cas de remplacement est prévu, mais il faut pour cela que le redevable se présente à la Régie pour y déposer le numéro afférent à la voiture retirée de la circulation et en demander un nouveau qui lui sera immédiatement délivré moyennant la somme de 0 fr. 10 et sur présentation de la nouvelle carte grise : l'impôt perçu sur la voiture se reporte sur la deuxième, qu'elle soit de force plus ou moins grande ; l'imposition réelle est faite le trimestre suivant.

5. Il est rappelé également que les recettes provenant du transport de marchandises effectué par camions automobiles ne donnent pas lieu au paiement de la taxe sur le chiffre d'affaires, sauf pour les négociants qui transportent leurs marchandises vendues par autos et qui facturent le prix de ce transport aux clients.

3 — Les propriétaires d'automobiles doivent toujours présenter au bureau de la Régie, en acquittant les droits, les laissez-passer afférents à leur voiture afin que le service puisse y porter mention du paiement des droits ce défaut de mention peut entraîner contre le redevable la rédaction d'un procès-verbal. Enfin, il est recommandé aux propriétaires d'automobiles de lire attentivement le laissez-passer qui leur a été délivré : les renseignements qu'il comporte leur seront très précieux.

Bibliographie

" HUMANITÉ " d'Emile Pignot

« Emile Pignot », bien connu dans nos régions où il a semé la bonne parole dans de multiples conférences, est un des esprits les plus actifs et les plus divers qui soient.

Par sa production incessante et sérieuse, il s'est classé parmi les meilleurs écrivains de notre époque.

Auteur des « Chants d'airain », dont Victor Margueritte a dit en préface « Les Chants d'airain de M. Emile Pignot rendent un son pur et grave. On dirait à l'entendre, que la grande cloche d'Hugo est réveillée.... J'ai prononcé le nom d'Hugo ; je le maintiens. C'est à la grande voix dont le siècle passé retentit encore que les « Chants d'airain » « font l'écho », il s'est définitivement classé par ce livre, qui connut un immense et légitime succès, au premier rang des travailleurs de la Pensée.

A la liste déjà longue de ses ouvrages, « Emile Pignot » vient d'en ajouter un nouveau appelé comme les précédents, à obtenir l'approbation et les encouragements de tous ceux qui, au sortir de la grande tourmente, rêvent un avenir meilleur.

« Humanité » est l'œuvre d'un penseur qui voudrait agir et surtout que l'on agisse mieux pour le bien de tous.

« Humanité » est le roman courageux de toute la douleur et de toute l'espérance humaine.

« Humanité » écrite d'une plume alerte et vivante, dans un style saisissant, présente les grandeurs et petitesses des êtres de ce monde.

« Humanité » sera lue avec le plus vif intérêt car elle contient de nobles idées.

Il faudrait pouvoir analyser, un à un, les chapitres de ce livre si plein de vérités.

« Emile Pignot » dont la réputation d'écrivain est désormais consacrée, a mis sa plume au service d'une noble cause. Nous l'en remercions et l'assurons qu'il pourra de ce fait dans nos contrées, l'estime de tous les honnêtes gens. — J. DEGUISE.

Plus précieuse que les bijoux....

La vraie parure de la beauté, n'est-elle pas la fraîcheur du teint ? Elle seule donne à la femme tout son rayonnement. Pour l'obtenir et la conserver, employez chaque jour le **Savon PALMOLIVE** qui ressuscite, sous sa forme modernisée, le secret de beauté des femmes d'Égypte. A base d'huiles de palme et d'olive essentiellement pures, il pénètre de sa mousse onctueuse les pores de la peau, les purifie et rend au visage ses jolies couleurs de rose. Le Savon **PALMOLIVE** est le plus efficace auxiliaire de la beauté.

SAVON PALMOLIVE

Prix : 2 Francs

NOTRE Service de Renseignements

Gratuit à Domicile

Nos lectrices et lecteurs qui veulent obtenir un ou plusieurs renseignements sur n'importe quel sujet, n'ont qu'à adresser leur demande à :

M. le Chef du Service des Renseignements

186 bis, Rue de Paris, LILLE

en joignant simplement ce BON.

BON
pour utiliser gratuitement notre Service de Renseignements

N° 15

Nom. . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .
Département. . . . . . .

Bulletin Economique

PARIS, 8 (Halles Centrales). — *Viandes* (prix moyens) — Bœuf, 1re qualité, 4.80 ; bavettes, 2.80 ; cuisses, 3.00 ; moutons carrés parés, 12.50 épaule, 1re qualité 7 fr ; gigot, 1re q., 11 ; 2e q. 9.00 ; veaux pans et cuisseaux, 9.80 ; basse complète, 5.50 ; porcs, 8.50 ; jambons, 8.00 ; filets, 8 fr. 50.

Beurres — Centrifuge Normandie, 14.00 ; Bretagne, 13.50 ; Charente et Poitou, 14.00 ; Touraine, 14.00 ; divers, 13.50 ; Marchande Normande 12.50 ; Bretagne, 12.00 ; Centre, 11.60 ; divers, 11.60.

Œufs. — Normandie extra, 600 ; choix, 5.20 ; Bretagne choix, 5.10 ; ordinaire, 400 ; Touraine choix 620 ; ordinaire, 5.70 ; Poitou choix, 600 ; Auvergne, 540 ; Midi choix, 580 ; ordinaire, 550.

Volailles. — Lapins morts du Gâtinais, 7.25 ; autres catégories, 7.00 ; pigeons morts petits, 3.50 ; gros, 6.00 lapins vivants, 5.00 ; poulets morts de Bresse, 13.00 ; ordinaires, 11.25 ; pintades mortes, 12.25.

PARIS, 8 (Bourse du Commerce). — *Sucres.* — Disponibles : cours officiel, 196 et 196.50 ; cours commercial : courant, 196 ; prochain, 196 (ach.), 196.50 (vend.) ; 4 premiers, 196 (ach.), 196.50 (v.) mars-avril, 197. Ferme. M

LA VILLETTE, 8. — *Marché aux bestiaux* (prix du kilo net) bœufs, 4.90, 4.00, 3.30 ; vaches 4.60, 3.80, 3.00 ; taureaux, 4.10, 3.80, 3.40 ; veaux 9.20, 7.70, 5.60 ; moutons, 10.30, 7.80, 6.80 ; porcs 8.14, 8.00, 7.58.

Marché aux veaux du 9. — On cote : au kilo (viande nette) 1re q. 9.40 ; 2e q. 2.80 ; 3e, 6.00 ; prix extrêmes, 3.60 à 10.60 ; Au kilo (poids vif : 1re q. 5.64 ; 2e q. 4.80 ; 3e q. 3.30 ; prix extrêmes, 1.97 à 6.36. Tendance facile.

LE HAVRE, 8. — *Cafés.* — Courant, 211.75 ; février, 214 ; mars, 209.25 ; avril, 206.25 ; mai, 201.25 ; juin, 199.25 ; juillet, 194 ; août, 191.75 ; septembre, 186.75 ; octobre, 182.25 ; novembre, 100.75 ; décembre, 187.75. Tendance calme.

des assiettes chaudes?

Inutile si, au lieu de faire votre cuisine à la graisse, qui fige dans les plats, vous la faites à

L'HUILE DES BÉNÉDICTINS

"aussi digestible que le beurre et d'un si bon goût"

En vente dans toutes les bonnes maisons

LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS CONTRE douleurs après le repas, maux de tête, constipation, crises biliaires.

En vente dans toutes les Pharmacies ou Dépôt Général : Pharmacie Fournier, 9, rue Drouot (Paris). Prix : 1 fr. 50 la Boîte (impôt compris).

MARCHES DE LA RÉGION

SAINT-POL-SUR-TERNOISE, 8. — Beurre, 6 à 7 fr. le demi-kilo ; œufs, 13.50 à 14 fr. les 25 ; lapins, 12 à 22 fr. ; lapins petits, 4 à 6 fr. pièce ; poulets, 20 à 25 fr. ; poulets, 20 à 28 fr. la paire ; oies, 26 à 28 fr. pièce ; dindes, 40 à 65 fr. pièce ; canards, 18 à 22 fr. la paire ; pigeons, 6 à 7 fr. la couple.

ARMENTIERES, 8. — Beurre, 14.50 à 15 fr. le kilo ; œufs 0.75 pièce ; poulets, 26 à 28 fr. la couple ; lapins, 12 à 14 fr. pièce.

TOURCOING, 9. — Il a été vendu aux Halles : 385 k. marée, pour 648 fr. 20. ; 87 k. morue salée, 2.25-2.40 ; 12 colis sardines fumées, 9.00-9.75 ; 11 fûts harengs salés, 30.00-34.00 ; 117 choux-fleurs, 1.35 ; 955 k. pommes, 0.15-0.28 ; 28 k. tomates, 1.50 ; 2.616 oranges, 0.18-0.32 ; 13 caisses de 2 à 3.000 oranges, 35.00-37.00 ; 3.300 mandarines, 0.10 ; 486 laitues, 0.22-0.35 ; 263 k. figues en cabaces, 1.60-1.75 ; 70 k. figues en caisses, 1.50 ; 102 k. Hollande, 6.25-7.00 ; 38 k. Gouda, 6.25 ; 360 Camembert, 1.05-1.20 ; 102 k. beurre, 13.00-13.50.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

ROUBAIX, 9. — On a coté en Bourse hier matin : Janvier, 30.50 a. ; février, 30.50 a. ; mars, 30.30 a. ; avril, 30 a. ; mai, 29.50 a. ; juin, 29 a. ; juillet, 29 a. ; septembre, 28.75 a.

Affaires enregistrées en Bourse à midi : Néant.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 9. — *Clôture.* — Janvier, 493 ; février, 492 ; mars, 490 ; avril, 485 ; mai, 482 ; juin, 475 ; juillet, 473 ; août, 467 ; septembre, 455 ; octobre, 437 ; novembre, 430 ; décembre, 428.

NEW-YORK, 9. — *Clôture.* — Janvier, 2648 ; mars, 2673 ; mai, 2688 ; juillet, 2662.

LIVERPOOL, 9. — *Clôture.* — Janvier, 1474 ; mars, 1457 ; mai, 1438 ; juillet, 1417 ; octobre, 1332.

WASHINGTON, 9. — Quantité de coton égrené au 31 décembre 1922 : 9.500.000, contre 7.982.356 en 1921.

LE CHANGE

PARIS, 9. — *Clôture.* — Sur Londres, 68.535 ; Londres chèques, 68.55 ; New-York, 14.72 ; Allemagne, 0.15 ; Belgique, 91.30 ; Danemark, 296 ; Espagne, 230.25 ; Finlande, 36.30 ; Hollande, 583.75 ; Italie, 72.20 ; Norvège, 273 ; Prague, 40.40 ; Roumanie, 7.95 ; Suède, 397.75 ; Suisse, 278.75 ; Vienne, 21.

GENEVE, 9. — Sur Paris, 35.112 ; sur Londres, 24.565 ; sur Bruxelles, 32.25.

Témoignages enthousiastes !

Nous laissons la parole aux personnes vraiment enthousiasmées comme M. Pochet, a... (Champagne Ardennes), qui a bien voulu nous donner les deux témoignages suivants. Le 6 septembre 1920, il nous disait : « Les rhumatismes m'ont fait souffrir pendant deux ans, les douleurs se tenaient surtout dans les reins, et pour faire le moindre mouvement je souffrais davantage ; de plus je ne procurait aucun repos ; je perdais l'appétit ; mes urines étaient troubles et chargées. En peu de temps, j'ai été soulagé par les Pilules Foster, les douleurs diminuaient, je me suis senti plus à l'aise et j'ai été rétabli après un traitement suivi très sérieusement. »

Douze ans après !

En septembre dernier, M. Pochet nous a écrit : « Je ne sais ce que je serais devenu sans les Pilules Foster : c'est le seul médicament qui m'ait donné des résultats durables ».

L'arthritisme ou empoisonnement du sang par l'acide urique est très fréquent. Ses ravages s'exercent de préférence chez les personnes habituées à une nourriture lourde et indigeste : charcuterie, conserves, viandes fumées, qui favorisent la production de l'acide urique. Les Pilules Foster (toutes Pharmacies, la boîte 4 fr.) en font rendre l'acide urique et disparaître ainsi une foule de malaises : maux de tête, lourdeur, somnolence, congestion. Les témoignages journaliers que chacun peut contrôler disent mieux qu'on ne saurait le faire leur efficacité dans les cas de maux de reins, rhumatismes, goutte, gravelle, coliques néphrétiques, hydropisie et troubles urinaires.

FUMEURS depuis l'introduction de la cigarette en France, les papiers dont on s'est servi pour la faire sont fabriqués à peu près semblables et ne se distinguent entre eux que par un nom différent, mais tous collant aux lèvres, **SEUL LE PAPIER AMBRÉ** a supprimé ce fâcheux inconvénient. Envoi franco d'un cahier échantillon sur demande adressée **PAPIER AMBRÉ**, 54, rue de Dunkerque, Paris.

Bourse de Lille du 9 Janvier 1923

Charbonnages	C. pr	C. d. j°
Albi	410 75	410 50
• Part	1200 ..	1195 ..
Aniche	982 ..	975 ..
Anzin	1221 ..	1211 ..
Béthune	2600 ..	2625 ..
• 10e	255 ..	252 25
Blanzy	1435 ..	1501 ..
Bruay	2100 ..	2455 ..
• 10e	240 50	245 ..
Carvin	550 ..	554 ..
Ch. Boulonn.	180 ..	195 ..
Clarence	420 ..	426 ..
Courrières	505 ..	500 ..
Crespin	158 ..	160 ..
Douchy	1030 ..	1035 ..
Dourges	515 ..	510 ..
Escarpelle	1115 ..	1120 ..
Ferfay	515 ..	510 ..
Flines	30 25	30 ..
Lens	315 ..	315 ..
• 10e	140 50	.. ..
Liévin	192 25	189 75
a de 30 ach.	5600 ..	5560 ..
Ligny	1282 ..	1285 ..
Mines 70 %	375 25	374 50
Nord Alais	75 ..	71 ..
Ostricourt	750 ..	746 ..
Thivencelles	235 ..	230 ..
Vendin	230 ..	228 ..
Vicoigne	545 50	540 ..
• 10e	267 ..	.. ..

Pétroles	C. pr	C. d. j°
Alexander	262 ..	254 ..
Bordeni	248 ..	... ..
Bustenari	264 ..	270 ..

Pétroles	C. pr.	C. d j°
Dabrowa Cap	592 ..	586 ..
Estera	205 ..	... ..
Fin Pétrole	385 ..	384 ..
Fr. Polonaise	210 ..	... ..
Grabownika	298 ..	298 ..
Ind. Pologne	229 ..	225 ..
Karpathes	415 ..	415 ..
Lille Bonn. ord	1250 ..	1220 ..
• • prior.	1761 ..	1760 ..
Milano	254 ..	258 ..
Monte-Carlo	360 ..	360 ..
Omn. Pét. Nord.	705 ..	708 ..
Polana	190 ..	191 ..
Potok	485 ..	488 ..
Pétr. Premier	380 ..	390 ..
Raff. Pét. Nord		
'act. B	886 ..	886 ..
Retocedn	769 ..	755 ..
Silva-Plana	272 25	269 ..
Wankowa	505 ..	505 ..
Zagorz	136 ..	142 ..

Métallurgiques	C. pr.	C. d. j°
Blanc-Misseron	630 ..	630 ..
Aciéries France	582 ..	582 ..
• Longwy	912 ..	924 ..
Samb. et Meuse	3113 ..	3150 ..
Ch. de France	228 ..	227 ..
Nicaise	1132 ..	1190 ..
• Part	717 ..	724 ..
Aubr. et Viller	803 ..	... ..
Biache-St-Vaast	3800 ..	... ..
Etablies Cail	405 ..	417 ..
Denain Anzin	1823 ..	1829 ..
Escaut Capital	1790 ..	... ..
Escaut jouiss	1349 ..	... ..

Métallurgiques	C. pr.	C. d. j°
Etabl. Arbel	635 ..	640 ..
Fives-Lille	1850 ..	1840 ..
Nord et Est	506 ..	510 ..
Mat. Fr.-Belge	1101 ..	1108 ..
Senelle-Maubge	1257 ..	1230 ..
Mat. Transports	366 ..	365 ..

Valeurs diverses	C. pr.	C. d. j°
Compt. Limer	1375 ..	1330 ..
Etabl. Agache	1610 ..	1585 ..
Cot. St-Quentin	575 ..	575 ..
Tiberghien	300 ..	600 ..
— part	1450 ..	... ..
Kuhlmann ex-d.	575 ..	570 ..
Tuil. Beauvais	1275 ..	... ..
— part	710 ..	... ..
Verrerie	262 ..	264 ..
— part	117 ..	... ..
Gl. verres sp	4015 ..	5060 ..
Gl. Aniche lib	1500 ..	1500 ..
— n. lib	1475 ..	... ..
Cimts Haub	378 ..	378 ..
Cimts Français	4050 ..	... ..
Cimts Boulonn	660 ..	660 ..
El et G du N	367 ..	364 ..
Entes El. N.-Fr	435 ..	430 ..
Bons du Trésor	486 ..	487 ..
Obl. Houillères	478 ..	475 ..
— (2e)	463 ..	... ..
Obltg. Lens	495 25	495 ..
Obl. du Nord 6 %	490 ..	486 75
Cr. Nat 19	465 ..	470 ..
— 20	472 50	474 ..
— 21	505 25	504 ..
— 22	493 ..	493 ..
— 22 bis	487 ..	493 ..

Après un début ferme, le marché a fléchi légèrement sous d'assez nombreuses prises de bénéfices, et en clôture on enregistre un recul. Béthune, Anzin, Bruay, Courrières, Aniche. Aux derniers cours, il semble qu'on restait mieux orienté. Le droit Escarpelle s'est traité à 160 fr.

BOURSE DE PARIS DU 9 JANVIER

Après un début faible, la bourse avait repris sur le bruit que les affaires s'arrangeaient à Lausanne. Mais comme là ne sont pas nos plus grosses préoccupations, l'inquiétude s'est à nouveau manifestée. La clôture a été franchement lourde.

Nos rentes ont été faibles. Le 3 % a encore fléchi à 58.45 ; 4 % 1917, 63.15 ; 1918, 62.60 ; 5 % 1915, 76.20 ; 1920, 88.60 ; 6 % 87.97. Les obligations du Crédit National sont mieux à 468.50, 1919 475, 1920 : 501, 1921 et 496.25, 1922. Les fonds Turcs ont été mieux tenus. Les fonds Russes se sont inscrits en meilleure tendance.

La tenue des Etablissements de Crédit a été très satisfaisante. Les valeurs de sucre demeurent irrégulières. Kuhlmann a été soutenue et Pathé en reprise. Le Rio et le Boléo ont été fermes. Seule Penarroya a été très discutée.

En coulisse, sauf les valeurs Russes en reprise et les valeurs de caoutchouc soutenues, le reste et surtout les valeurs diriguantes a été lourd. La Mexican Eagle s'alourdit sur les nouvelles contradictoires qui circulent à son sujet.

La livre sterling a remonté à 68.625 et le dollar à 14.75. Le leu s'est alourdi à 7.95. La lire à 72.50 et Prague à 40.40. Berlin glisse toujours à 0.15.

HAVRAISE PENINSULAIRE. — Le conseil a décidé de porter le capital à 50 millions par l'émission de 80.000 actions B de 250 francs.

CHANTIERS NAVAL FRANÇAIS. — Les obligataires doivent se réunir le 24 janvier pour examiner l'arrangement proposé par la Compagnie.

CHEMIN DE FER DE LA PROVINCE DE SANTA-FE. — L'assemblée extraordinaire du 8 courant a reconnu sincère la déclaration de souscription aux actions nouvelles. Le capital est ainsi fixé à 100 millions de francs.

SOCIETE CENTRALE DU NORD. — L'assemblée ordinaire aura lieu le 29 janvier aux usines Renault, à Billancourt.

AFFRETEURS REUNIS. — M. Gaut, commissaire des comptes, a décidé, à la demande d'un groupe d'actionnaires de convoquer une assemblée générale pour le 30 juin.

STEANA ROMANA. — La production de décembre a été de 1983 wagons contre 1949 en novembre et, pour l'année, de 22.780 wagons contre 22.543.

EST LUMIERE. — On dit que le dividende de 1921-22 pourrait être de 15 fr. par action.

IMPRIMERIE du « Réveil du Nord » 186 bis, rue de Paris —: LILLE :—

Le gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU 11 JANVIER 1923 — N° 15

La Maison du Mystère

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR JULES MARY

Adapté à l'écran par la firme ECLIPSE

PREMIÈRE PARTIE

A l'étang du Pré-Noir

— Papa... maman... Vite, vite, regardez ! Voici bon ami qui vient de boire, coup sur coup, trois grands verres de vin pur !..

Or, Corradin ne buvait jamais que de l'eau...

Il rougit violemment, jeta sur la fillette, enchantée et joyeuse, un regard où, dans un sillon de flamme tracé par la foudre, apparut une colère féroce...

Une colère, aussitôt apaisée, car lui-même se mit à rire.

— C'est ma foi vrai... Il faut croire que c'est la mort tragique de ce pauvre Marjory qui me donne des distractions...

Il appuya la main sur son front.

— Et voilà que ce vin me porte à la tête, dit-il, en se penchant au dossier de son siège.

Une pâleur profonde effaça pendant quelques instants toute trace de vie sur son visage... Ce ne fut qu'un éblouissement. Il se versa un plein verre d'eau et le but...

— C'est fini... Je viens de me retrouver dans mon élément...

Encore une fois, il se mit à rire... dans un accès nerveux et saccadé...

Régine et son mari le considéraient non sans surprise...

Jusqu'à la fin du repas, Villandrit, dans une sorte d'obsession, poursuivit Corradin de ce même regard préoccupé et absorbé.

C'est qu'il se souvenait des avertissements étranges de Marjory :

« Vous n'avez pas de plus grand ennemi, plus sournois et plus implacable, que votre ami Corradin... Tout le mal dont vous souffrez vient de lui !.. »

Mais, ce soir-là, il était torturé par d'autres souvenirs plus récents, et surtout par le tragique spectacle d'une mort sanglante... Les paroles de Marjory finirent par s'envoler, se dispersèrent dans le désordre de son esprit, hanté par toute les angoisses...

Plus tard, dans la soirée, quand ils furent seuls, Régine vint mettre ses bras autour du cou de Julien et l'interrogea :

— Ne m'as-tu pas raconté que notre ami Marjory, en te rejoignant, à l'étang du Pré-Noir, prononça quelques mots qui apportèrent l'apaisement dans ta pauvre âme en désarroi ?.. Qu'a-t-il dit, mon Julien, pour te convaincre et pour que la paix fût faite entre vous ?... Il s'était attendu à cette question.

Il avait préparé sa réponse :

— Il a dit : « La mère de Régine était témoin de mon affection profonde pour cette enfant... Elle en était heureuse... Avez-vous plus de droit qu'elle pour vous défier de moi ? Croyez un homme qui se sent près de sa fin et qui n'oserait pas mentir... »

Elle parut se contenter de cette réponse.

VI

Rudeberg, ce même jour-là, où tant d'événements s'étaient passés, venait de rentrer chez lui, où il retrouva son fils. Le petit Pascal avait quitté l'école de Saint-Sauveur à quatre heures et s'en était revenu, brinquebalant dans les buissons et mangeant des pommes ramassées le long des chemins. Déjà l'enfant avait installé sur une table boiteuse, à côté d'un encrier de plomb, ses cahiers et ses livres, il avait essuyé sa plume raidie d'encre sèche en la passant contre sa langue, et il travaillait, très attentif, la porte de la cabane ouverte sur la vallée, sans prendre garde aux mouches, aux abeilles ou aux guêpes qui, de temps en temps, lui rendaient visite. Il avait gagné le droit le samedi précédent, et il la portait fièrement sur sa blouse. Il en était ainsi, du reste, à peu près toutes les semaines. Très intelligent et très laborieux, très gamin avec cela, Pascal était l'élève favori de son maître, qui, sans cesse, redisait au bûcheron :

— Comme c'est dommage, vieux Rudeberg, que l'on ne puisse pas envoyer ce gentil garçon dans une grande école !.. Il arriverait vite, car il apprend ce qu'il veut...

Rudeberg n'avait pas besoin d'écouter de pareils compliments pour aimer son fils et pour en être orgueilleux. C'était un amour passionné qui confinait à l'adoration. Toutes les pensées et tous les actes de ce rude compagnon, à morale douteuse, n'avaient qu'un but, et ce but était de faire le bonheur de son enfant.

— Ne te dérange pas, petit, ne te dérange pas dans ton travail...

Il était très agité, les yeux brillant d'un singulier éclat.

— Tu as l'air content, papa ? Tu as fait de belles photos ?

— Peut-être... mais, tu sais, on n'est jamais sûr qu'avec le révélateur... Dans tous les cas, si elles sont bien venues, je crois que je les vendrai un bon prix... J'ai découvert ce soir des coins de paysage admirablement éclairés... Ce n'est plus de la photographie, c'est de l'art...

— Veux-tu que je t'aide à les développer, papa ?

Non, non... travaille bien... Vois-tu, je crois qu'un jour tu seras récompensé de ton travail, de ton obéissance, et de l'affection que tu as toujours témoignée à ton vieux vagabond de père...

— Oh ! papa, tu es si bon... Comment ne t'aimerait-on pas ?

Rudeberg ouvrit une porte au fond de la cabane. Elle donnait sur un cabinet noir et le bûcheron en avait calfeutré soigneusement les disjonctures pour empêcher toute infiltration de lumière inopportune. C'était là qu'il développait ses clichés. Pour faciliter son travail, il s'éclairait d'une lanterne rouge.

En refermant la porte, il recommanda :

— Surtout, petit, ne me dérange pas... Si tu ouvrais, ce serait une catastrophe...

— Jamais, papa, je ne suis entré là sans ton ordre...

— Je le sais bien, petit, je le sais bien...

La porte se referma. L'enfant se remit à son travail. Rudeberg, dans la nuit profonde du cabinet noir, fit un peu de lumière rouge et commença son œuvre. Mais il s'y reprit à plusieurs fois. Ses doigts tremblaient. Il fut obligé de s'arrêter et s'essuya le front. Ainsi éclairé, son visage avait un aspect à la fois joyeux et sinistre...

Tout à coup, il se mit à dire :

— Est-ce que je l'aurais trouvée, ma mine d'or de la forêt de Compiègne ?

Il entendit Pascal, dans la chambre, qui criait :

— Tu as besoin de quelque chose, papa ?

— Mais non, petit, mais non...

— J'avais cru t'entendre parler...

L'émotion de Rudeberg s'apaisa... Il devint très attentif à sa besogne...

— C'est pour toi que je travaille, mon cher petit...

Et ce fut avec des gestes précis et assurés qu'il développa deux plaques de verre, trempant les clichés dans le bain révélateur pour développer les images, les lavant et les plongeant ensuite dans un bain d'hyposulfite... De temps en temps, il prenait les deux clichés, exposant tantôt l'un, tantôt l'autre entre lui et la lanterne, pour juger de la transparence. Après quoi, il les remit dans une cuvette plein d'eau de pluie, de l'eau qu'il conservait soigneusement pour ce genre d'opérations ; et cette fois, comme il allait être obligé d'attendre quelques heures, il sortit.

— Eh bien, papa, es-tu satisfait ? demanda Pascal.

Rudeber grépond. Son regard est dur, sa voix s'étouffe :

— Oui... très satisfait...

Le soir était venu.

Rudeberg avait l'habitude de préparer lui-même la cuisine et de faire le ménage. Il s'en acquitta, ce soir-là, en fredonnant. Mais il ne savait aucune chanson et il mettait l'inventait, soit que ce fût des ressouvenirs de quelques airs entendus, sur les vers qui, sans cesse, battaient son cerveau.

Lorsque, avec ses enfants, vêtus de leurs capes, il prit

— Ça va, papa ? interrogeait le petit en riant, regardant par-dessus son livre.

— Oui, ça va, mon fils... Une mine d'or, je le dis, une mine de diamants...

— C'est trop, papa, il ne nous en faudrait pas autant pour être heureux... Et d'abord, moi, je serai heureux tant que tu m'aimeras et je n'ai besoin de rien...

La cabane du bûcheron était coupée par une cloison de briques. D'un côté, c'était une étroite chambrette où dormait Pascal, l'autre, une pièce guère plus spacieuse qui servait de cuisine, salle à manger, chambre à coucher pour Rudeberg, salle de débarras, capharnaüm où s'entassaient mille choses hétéroclites, jusqu'à des livres. Sur une planche, au-dessus du fourneau, voisinaient des livraisons illustrées, pêle-mêle et dépareillées, avec des collections de feuilletons découpés dans les journaux, quelques tomes du *Cabinet des Fées*, un Jules Verne, le cinquième volume de l'*Histoire de France* de Michelet, vingt pages arrachées à la *Légende des Siècles*, et trois romans qui paraissaient complets et dont les coins de pages étaient salis de coups de pouce mouillés et noirâtres... la *Corde au Cou*, de Gaboriau, les *Mémoires du Diable*, de Frédéric So